

## Pause Carême 2021, vendredi saint 2 avril

**Nous prions avec avec Mgr Pierre-Yves Michel évêque du Diocèse de Valence.**

Isaïe 52, 13 – 53, 12 ; Ps 30 ; Jean 19, 1-5

### **Tenons-nous au pied de la croix avec les femmes**

« Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voici ton fils. Puis il dit au disciple : Voici ta mère. »

Dans tout l'itinéraire du ministère de Jésus, les femmes sont présentes, discrètement présentes, mais bien présentes.

Marie, la mère de Jésus et d'autres femmes.

Pour les aider de leurs ressources... (Luc 8, 1-3) Pour accueillir, pour accompagner, pour alerter, pour prier... Pour aider le groupe des douze à s'approcher du mystère du Fils de Dieu, à ne pas rester en surface, pour les aider à vivre une conversion...

Déjà Marie, à Cana, avait dit : « Faites tout ce qu'il vous dira ! » La parole de Jésus sur la croix pour confier sa mère au disciple bien-aimé et le disciple bien aimé à sa mère révèle quelque chose du mystère de l'Eglise.

En ce vendredi saint, les femmes de l'Evangile sont là pour nous aider à comprendre que la croix est la clé qui nous ouvre au salut Je pense aux mères de famille, aux grands-mères, si souvent citées par les catéchumènes comme des personnes essentielles dans leur découverte du Christ.

Je pense aux catéchistes, qui ouvrent les enfants et les jeunes aux merveilles de Dieu.

Et aussi à toutes les moniales et aux religieuses apostoliques, présence discrète du Seigneur dans certains quartiers de nos grandes villes.

Je pense aussi aux femmes consacrées dans l'ordre des vierges, dont la vocation est de nous faire saisir cette alliance d'amour avec le Seigneur qui est le secret de toute vie. Je pense aux 3 veuves consacrées du diocèse qui se sont réunies sans faire de bruit le 2 février pour une prière commune. Et je n'oublie pas nos femmes missionnaires : Pauline, Philippine Duchêne...

Avec le Pape François, dans son livre « Un temps pour changer », rendons grâce pour les femmes du matin de Pâques que nous connaissons autour de nous :

« Je pense à la force des femmes dans l'Evangile après la mort de Jésus. Elles n'ont pas été paralysées par la tragédie et elles n'ont pas fui. Par amour pour le Maître, elles sont allées au tombeau pour l'oindre. Comme tant de femmes dans cette pandémie, elles ont su tenir le coup, contourner les obstacles sur leur chemin et garder l'espoir dans leurs familles et la communauté. Ce faisant, elles ont été les premières à recevoir l'étonnante nouvelle :

« Il n'est pas ici, car il est ressuscité » (Matthieu 28, 6) Le Seigneur a d'abord annoncé la Vie nouvelle aux femmes parce qu'elles étaient présentes, attentives, ouvertes à de nouvelles possibilités. » (p. 96 – 97)